

Charlie et la Chocolaterie

3 – 7 juillet 2019

Mercredi 3 juillet

Rendez-vous en fin d'après-midi dans un écrin de verdure au « Pays des Bourbaki » en terres franco-suisse.



Après être arrivé au cœur des montagnes du Jura, apprivoisé l'originalité de votre chambre, jeté un oeil au road-book, effectué les présentations et siroté l'apéritif de bienvenue, le Chef, enfant de la région nous convie à la découverte de ses plats subtilement accordés par une sélection de sa cave.

Jeudi 4 juillet

Une mise en roues matinale mais tranquille pour arriver en ville de Neuchâtel et découvrir qu'il n'y a pas que l'horlogerie qui a fait la notoriété de ce canton, mais également un passionné et pionnier du chocolat, Philippe Suchard (1797-1884).



Tout comme lui nous allons retrousser nos manches courtes ! pour participer à une émotion toute chocolatée inoubliable.

Mais dans un premier temps, allons arpenter le patrimoine et le site liés à cet homme.



Alors que nos papilles sont encore toutes émoustillées de cette aventure chocolatée et que nos besaces ainsi que nos estomacs sont pleins, éloignons nous du Lac de Neuchâtel et parcourons le Gros de Vaud jusqu'à l'ancien émetteur radio de Sottens.



Ancien émetteur car la radio par ondes moyennes n'est plus, et le bâtiment abrite désormais



LE CADRATIN
ATELIER TYPOGRAPHIQUE

Grâce à l'acquisition d'anciennes machines destinées à la destruction lors de l'arrivée sur le marché de techniques dites plus performantes, cette imprimerie permet de sauvegarder et de faire connaître un métier artisanal magnifique. Chaque volume édité au Cadratin est une synthèse subtile entre le choix du papier, de la typographie, des couleurs et de la forme, permettant un rapprochement entre art et artisanat.

Attention aux tâches d'encre...après celles de chocolat !

Il est temps de rentrer pour aller se débarbouiller et profiter de la terrasse de l'hôtel.



Vendredi 5 juillet

Un saut de puce et nous voilà dans la magie du cinéma... Son univers de création : Le Studio... L'intimité de l'artiste et de sa famille : le Manoir... Son havre de paix : Le Parc

Bienvenue au

Chaplin's[®]
WORLD



Les moteurs tournent... les pilotes s'impatientent... Ca roule... Action !



A travers la Riviera vaudoise les courbes s'enchaînent, les panoramas défilent, l'appétit s'ouvre...

Puis vient Leysin... pour une pause dîner bien méritée.



Retour à l'hôtel par le Pays d'Enhaut. Rossinière, Gruyères, Châtel Saint Denis avec possibilité de visites libres.

Samedi 6 juillet

Tout en longeant le Lac Léman, rendons nous à Aigle à la Fondation Hervé pour admirer ses joyaux avant qu'ils ne déménagent au Panthéon Musée pour voitures anciennes à Bâle.



Jacques de Wurstemberger

Le comte Jacques de Wurstemberger est né en 1917. Il passe son permis de conduire à l'âge de 20 ans et achète sa première voiture, une TA, en octobre 1937 et la conserva pendant 9 ans, puis achète successivement deux TC.

Il débute la compétition automobile en 1947 en prenant le pseudonyme de «Hervé» par une course de côte, la coupe de Noël 1947, puis continue la saison en 1948. En février 1948, il achète une MG K3 (K3024 ex Norman Black), à Monaco Motors en Angleterre.

Avec cette voiture, «Hervé» participe à de nombreuses courses de côte et circuits en Suisse. Il remporte de nombreuses victoires dans le championnat Suisse, jusqu'en 1954, en devançant bien souvent des voitures beaucoup plus modernes.

«Hervé» participe aussi à la Coupe Internationale des Alpes en 1948 et 1949 avec une TC, puis en 1951, 1952 et 1953 en Jaguar XK120 puis en Aston Martin. Jacques de Wurstemberger était aussi un grand collectionneur et possédait une très belle collection d'automobiles, avec 6 Avions Voisin, une Lancia Lambda, une Delage D8 120S carrossée par Guilloré, une Talbot T26 GS, et bien sûr de très intéressantes MG.

Il créa en 2000, la Fondation Hervé. C'est un musée automobile qui regroupe sa collection, avec des MG rares : K3 (K3024 de 1934 ex Norman Black), une berline SA de 1934, l'unique exemplaire de la WA Tourer 4 places de 1938, qui avait été achetée neuve par la police de Glasgow, une TC de 1947, une MGA 1500 achetée neuve à l'usine et préparée par le département compétition pour le Rallye des Alpes 1957.

"Hervé"

A Yvorne, la terrasse nous attend...



Pour rejoindre l'hôtel de notre dernière soirée, la route de l'Hongrin me paraît être la façon la plus originale et le plus long chemin idéal.

La route de l'Hongrin est sinueuse, des étendues vertes à perte de vue, elle traverse un tunnel creusé dans la roche éclairé uniquement de quelques puits de lumière naturelle avec voie unique oblige (prière de respecter les cyclistes) des horaires de passage précis. Enfin, elle se situe dans la zone militaire du « Petit Hongrin » avec zone de tirs...

Une vraie aventure !

Si tout ce passe bien...nous traversons la vallée du Rhône (le fleuve prend sa source en Suisse) pour rejoindre la zone frontière pour la dernière soirée.

Profitez des équipements de l'hôtel, de la vue, puis parez-vous de votre tenue de gala.

Dimanche 7 juillet

Après le petit-déjeuner, il est temps de se dire « Au revoir » et de rouler encore un peu pour retrouver la plaine.

A tout bientôt !

Balade touristique limitée à 10 véhicules.

Le parcours du rallye ne décrit pas une boucle, donc pas de stationnement de remorques possible au départ.